

L'ASIATHÈQUE

Communiqué de presse

Parution 2 octobre 2024

Ton temps hors d'atteinte

Xia Jia

Traduit du chinois par Gwennaël Gaffric

Collection « Novella de Chine », dirigée par Brigitte Duzan

160 pages – 9,90 €

Format : 10 × 18 cm

ISBN : 978-2-36057-400-1

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

Un « Bonnie and Clyde » chinois, avec une touche de SF.

La novella *Ton temps hors d'atteinte* offre à la lecture une surprenante histoire d'amour, envisagée sur une temporalité longue, de l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Écrite de façon originale par un « moi » (la narratrice) s'adressant à un « tu » (l'être aimé), elle raconte l'histoire de deux êtres aussi différents entre eux qu'ils le sont de ceux qui les entourent, en jouant en permanence sur le contraste et le décalage, concepts brillamment incarnés dans la narration des temps différents auxquels appartiennent les deux protagonistes. S'achevant dans une sorte de road trip tragique à la « Bonnie and Clyde », la novella se déroule patiemment et subtilement, au gré des différents souvenirs de la protagoniste. L'élément science-fictionnel de la novella ne se révèle réellement que dans la dernière partie du texte, évoquant d'autres œuvres de Xia Jia : une innovation subtile, peu spectaculaire mais qui suggère la possibilité d'une technologie inventive au service de l'humain plutôt que destructrice et menaçante. C'est dans cette combinaison de la romance et de la science-fiction, toutes deux délicatement amenées, que se trouve sans doute la réussite du texte. Comme Xia Jia le mentionne d'ailleurs elle-même dans son recueil de nouvelles : « Les plus beaux récits de science-fiction ne sont pas si différents de l'histoire d'un premier amour. »

L'autrice :

Xia Jia est née à Xi'an en 1981. Nourrie dans son enfance par les chefs-d'œuvre de la science-fiction internationale (Asimov, Clarke, Dick) comme chinoise (Ye Yonglie, Zheng Wenguang, Liu Cixin), elle a commencé à écrire dès son entrée à l'université. Elle a soutenu un doctorat sur l'histoire du genre science-fictionnel en Chine en 2014. Elle enseigne aujourd'hui à la Xi'an Jiaotong University. Lauréate de nombreux prix, elle se distingue par son écriture poétique, souvent mélancolique et marquée par une passion à l'égard de l'histoire des sciences.

Le traducteur :

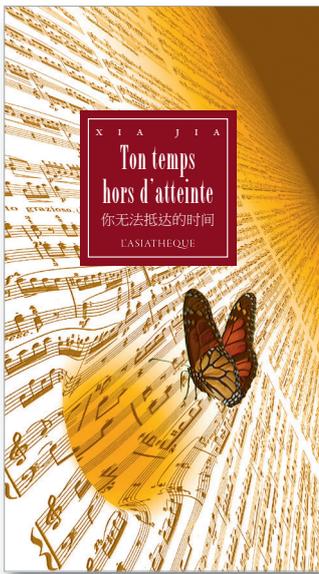
Gwennaël Gaffric, né en 1987, est maître de conférences en études chinoises et directeur du département d'études chinoises à l'université Jean Moulin Lyon III. Il est aussi un des traducteurs du chinois les plus en vue, en littérature générale, science-fiction, fantasy, fantastique et en sciences humaines (études littéraires, philosophie). Il a notamment traduit les volumes best-sellers de la trilogie du *Problème à trois corps* de Liu Cixin. Il traduit régulièrement pour l'Asiathèque et y dirige la collection « Taiwan Fiction ».



AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com – pascaline@sabinearman.com



Extrait :

J'ai fouillé dans mon sac, puis dans ma pochette en coton. J'ai sorti mes écouteurs et les ai enfilés.

« Qu'est-ce que tu écoutes ? m'as-tu demandé.

– Chut, ne parle pas, ai-je fait en pressant ta main. Je voudrais me souvenir de ce moment. »

En appuyant sur le bouton « Play », un air familier s'est fait entendre. Doux, amer, tendre, cruel, chaud, froid, éphémère, éternel.

J'ai fermé les yeux, des larmes sont montées.

Je suis cet instant aveuglant

Une flamme qui passe dans le ciel

Pour toi j'ai tout risqué, pour toi

Je m'éteindrai et ne reviendrai jamais

J'ai ouvert les yeux pour te regarder, les larmes se sont figées sur mon visage. Tu étais là, silencieux comme une statue, tes cils, tes sourcils, l'arête de ton nez, tes lèvres, si clairement définies, à portée de ma main. Ta paume était dans la mienne, tes yeux regardaient les miens, et ta lumière se fondait dans cet instant, elle se fondait en moi. Je n'irais nulle part, je demeurerais dans ce temps poussiéreux.

Chemin de printemps

Chemin d'épines

Fugace, comme l'oiseau effrayé

Rayonnante, comme la fleur d'été

Je t'ai regardé un an.

Je t'ai regardé trois mois.

Puis une semaine.

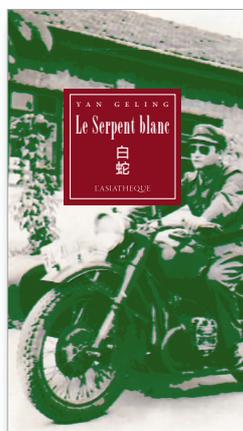
Puis un jour.

Puis une heure.

Puis une minute.

Puis une seconde.

C'était un monde où l'on ne pouvait pas s'attarder trop longtemps. Le sifflet du train a retenti au loin. Tu t'es levé d'un bond en me tirant par la main.



AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

sabine@sabinearmarman.com – pascaline@sabinearmarman.com